

# Le Lien

Journal des ancien·e·s stagiaires BAFA

Juillet 2010 - n° 12

CEMEA  
Pays de la Loire

## Accompagner l'activité d'expression



Image : Anim'Action

d'activités qui, si elles sont librement pratiquées, permettent à l'enfant de construire son rapport au corps, aux autres et au monde. Nous vous proposons dans ce dossier un florilège de textes et une Boîte à Outils autour des activités d'expression. En espérant que ces pistes vous donnent des envies pour l'été...

Attention, nous ne vous proposons pas des recettes inratables, mais des ingrédients. À vous de faire à votre sauce, d'expérimenter, mais aussi de permettre aux enfants, aux jeunes d'y ajouter leur grain de sel... Ce qui est super en plus avec *Le Lien* c'est son format très pratique : roulé, plié...et hop, dans la valise !

Lucile

### PARTAGEZ !

*Tu as apprécié ce numéro ? Retrouve-le sur notre site ressources ! Tu peux bien sûr l'imprimer, le diffuser autour de toi, l'envoyer par e-mail à tes ami·e·s, l'offrir aux animatrices avec qui tu vas travailler cet été... !*

[www.ressources-cemea-pdll.org](http://www.ressources-cemea-pdll.org)

## Édito

L'été s'annonce magnifique, le soleil et les moustiques sont

déjà arrivés, on ressort les shorts et les casquettes...et QUOI? Les enfants du centre de loisirs veulent faire du théâtre ?!

Tes poils se hérissent de frayeur quand tu entends le mot « Activités d'Expression » au fil d'une conversation entre collègues ? Tu ne te sens pas poète·sse ? Tu trouves que « Écrire c'est souffrir » depuis ta première ligne de « a » ? Rien de grave et surtout pas d'inquiétude ! Ce journal te fera peut-être voir les choses autrement...

« Oui mais les activités d'expression, c'est pour ceux et celles qui font du théâtre ou qui ont l'esprit artistique, c'est pas pour moi... » Euh...pas forcément ! Jouer avec une marionnette, chanter, ou encore écrire et raconter des histoires sont autant

## SOMMAIRE

Points de repères sur l'activité	page 2
Dossier : Imaginaire ou Fabulation ?	page 3
Jeu et théâtre	page 5
Chant	page 7
Boîte à outils	page 9
Présentation du groupe expression	page 12

Pour commencer il semble important de repasser en quelques lignes, quelques

## L'aménagement : donner des possibles de choix.

*L'aménagement des espaces, ceux de vie collective, de la vie quotidienne, ceux des ateliers, salles d'activité et d'extérieurs conditionnent les circulations et la réappropriation des enfants sur leur environnement.*

# POINTS DE REPÈRES SUR L'ACTIVITÉ

**I**l faut penser les espaces comme des lieux en mouvement, qui vont vivre par les allées et venues de chacun. Il y a 4 principes qui peuvent vous guider dans la réalisation d'un aménagement d'une salle :

- Qu'il soit fonctionnel, c'est-à-dire que la disposition du mobilier permette de pouvoir se déplacer sans gêner les autres. Il faut pouvoir y trouver tout ce dont on a besoin pour la pratique d'activité déterminée. Il faut pouvoir salir, ou éviter de salir, de se salir (bâches de protection, vieux tabliers, sac poubelles...). Il faut pouvoir accrocher, suspendre, afficher, mettre en valeur...

- Des coins de rangement sont très importants et notamment la signalétique qui l'accompagnera. Car l'autonomie de la personne passe par être en capacité de pouvoir prendre tel objet, outil ou jeu et de remettre à sa place par soi-même. Ainsi, il faut aménager avec l'idée qu'une personne puisse être seule dans ce lieu et quelle puisse se débrouiller d'elle-même pour pratiquer une activité. Ainsi, il faut pouvoir ranger facilement et au bon endroit (panoplies pour outillage, rubriques de livres dans le coin lecture,

*« Sans que l'animateur soit source de propositions, ces coins aménagés peuvent aussi donner aux enfants l'envie de faire telle ou telle activité souvent dans leur forme la plus simple. »*



casiers ou malles pour chaque type de matériel...)

- Qu'il soit sécurisant autrement dit que la salle donne des repères à l'enfant. Qu'il retrouve les jeux, les objets qu'il a laissés la veille. Une salle vide peut être angoissante.

- Que l'aménagement permette au lieu d'être sécurisé, ne laissant par exemple pas de fil électrique dans le passage.

- Le dernier principe va être celui esthétique, car un lieu agréable et beau (c'est subjectif mais partageable) donne envie d'y rentrer, d'y rester un moment.

De façon générale *« au-delà de la chaleur donnée au lieu d'accueil, ces aménagements témoignent d'une volonté de créer un milieu dans lequel l'enfant peut choisir de faire ou de ne pas faire, de jouer ou de fabriquer, d'investir un lieu et de le transformer. »* ■

Sylvain

## L'activité d'expression, c'est quoi?

« L'expression est à la fois une manière pour soi, mais aussi un moyen d'établir des rapport avec les autres. [...] L'expression est la manifestation

de notre personnalité. Ainsi notre démarche, nos gestes, notre manière de communiquer avec les autres etc. traduisent et expriment notre personne.

Une expression spontanée naît du pur besoin d'activité de l'enfant. C'est en quelque sorte une espèce de pulsion qui vient de l'intérieur de l'individu. Course,



*citations piochées par ci, par là ; l'essentiel qui donne à l'activité tout son sens.*

jeux de cerceaux, charades, mimes sont la manifestation de l'expression naturelle spontanée. Elle peut fleurir sans règles, sans apport technique.

L'expression doit être respectée et préservée. Dans une activité, plus la part de liberté accordée à chacun est grande, plus l'impression personnelle est vivifiée. Motiver une activité d'expression, c'est en quelque sorte "forcer" l'individu à s'exprimer. C'est une forme d'atteinte à la liberté personnelle. Proposer une activité d'expression à partir des intérêts révélés ou de désirs exprimés est tout autre chose. C'est une des façons les plus sérieuses de répondre aux besoins des enfants. L'utilisation du projet d'activité est un moyen d'accorder la part la plus importante au goût de la personne.

Robert Lelarge, *L'expression*, Ca-

hier de l'animation n°24

« Souhaitant que les enfants découvrent des activités d'expression - jeu dramatique, marionnettes, ombres, danses... Comment faire pour approcher cet objectif?

Mettre en place au début du séjour (ou même avant) un certain nombre de lieux aménagés de manière à ce que les enfants découvrent une palette de possibilités autour des jeux d'expression et il y a alors de grandes chances que d'eux-mêmes émerge le désir d'aller plus loin dans telle ou telle activité. »  
Franck Lagarde, *Activité : Les aménagements*, in Cahier de l'animation, 4ème trimestre 1994

« Un coin permanent expression. En centre de vacances avec ou sans hébergement, les enfants se

déguisent, fabriquent des masques, des marionnettes pour des productions, des spectacles ou simplement pour jouer.

Un coin permanent expression met l'accent sur la place de l'imaginaire de l'enfant, créant ainsi un jeu dramatique spontané.

L'expression, à travers déguisements, masques, marionnettes, s'adresse à tous les âges. Ce moyen facilite le jeu libre sans but défini, seul ou avec d'autre. Le jeu est éphémère.

Des marionnettes de types divers placées dans le coin expression permettent de jouer mais aussi, incitent à en fabriquer d'autres. » in *Activités d'expression*, fichier d'activité CEMEA. ■

## Dossier : Imaginaire ou Fabulation ?

Histoires et fabulation du quotidien, comment trouver sa place dans cette histoire ?

**A**u moment du repas, l'enfant fait voler sa cuillère-avion au-dessus de son chemin de purée ; pendant la toilette, l'enfant joue aussi avec son personnage de mousse et son gant marionnette ; Avant d'aller dormir, l'enfant raconte encore que son lit ne veut pas le laisser se reposer, heureusement que Doudou-câlin est là... Le jeu et l'imaginaire font partie du quotidien de l'enfant. Ils répondent à des be-



soins qui permettent à l'enfant de grandir. L'adulte peut partager, voire susciter, ces moments privilégiés de jeu, de complicité, l'enfant restant en quelque sorte le maître du jeu.

L'enfant construit ses représenta-

tions du monde et développe son imagination, notamment en fonction des objets qui l'entourent : le téléphone, l'ordinateur, la machine à laver sont des inventions récentes pour l'humanité, mais qui ont toujours fait partie du quotidien des enfants XXIème siècle. L'en-

fant d'hier pouvait difficilement imaginer une communication par Internet...L'imagination est fonction de l'expérience. Dans un environnement suscitant l'enfant peut plus facilement s'épanouir.

A l'âge des comment et pourquoi, quelques gouttes d'imagination, une bonne dose d'animisme (L'enfant associe aux objets un caractère humain, comme le volcan «se réveille»), d'artificialisme enfantins (l'enfant croit que toute chose est fabriquée par l'homme, par exemple que le soleil brille chaque matin car quelqu'un allume le lampadaire) et quelques kilos de logique, permettent largement à l'enfant de s'expliquer le monde et de répondre à ses questions existentielles. Le rôle de l'adulte est essentiel. L'enfant demande parfois des explications « vraies » et parfois des explications « imaginaires » sur les objets qui l'entourent. Il est toujours important de bien saisir la demande. L'adulte peut donner des explications imaginaires qui sont sources d'imagination (lui raconter des contes, jouer à « faisons comme ci... »...). Ceci en fonction du moment et de l'usage

*Par exemple, l'enfant pourra affronter la peur du loup dans un conte (...), parce qu'il sait que le livre fermé le loup n'existe plus (...)*

de l'objet, et en fonction du besoin et de la demande de l'enfant. Ce qui reste important c'est le cadre posé, une sorte de contrat sécurisant passé avec l'enfant : je vais te raconter une histoire imaginaire. Par exemple, l'enfant pourra affronter la peur du loup dans un conte (et ça lui permettra même d'affronter ses peurs), parce qu'il sait que le livre fermé le loup n'existe plus ; mais il ne pourra pas dormir si on lui assure que des korrigans malins se cachent sous le lit... Jusqu'à un certain âge, l'enfant ne sépare pas le réel de l'imaginaire, le rôle de l'adulte est de l'accompagner dans cette découverte. L'enfant a aussi un besoin fondamental d'explications vraies et d'images illustrées, pour se représenter les choses comme elles sont, et construire sa logique et sa réflexion sur le monde. Imaginer, s'imaginer, en combinaison avec la maîtrise du réel, c'est se construire des images pour grandir, pour raisonner, pour décider. ■

Sarah.

## L'ennemi impitoyable : la fabulation

**I**nterrogeons nous sur certaines pratiques que nous pouvons rencontrer au travers de l'animation. Il existe dans certains espaces de vacances des mises en place de récit imaginaire, inventé par les animateurices pour faire rentrer les enfants dans l'activité. On pourra citer des exemples comme la chasse au Dahu, ou encore la volonté de sauver le centre de vacances soit disant menacé par un danger.

Ce dernier est souvent inventé pour inviter le public à pratiquer certaines activités. La plupart du temps, on retrouve ainsi des animateurices déguisés qui changent d'identité pour devenir Mr ou Mme Pirate ou encore d'autres personnages. Ainsi bon nombre d'enfants se prennent à

cette aventure et se mettent en quête contre le Dahu ou encore dans le but de sauver tel ou tel personnage.

Les animateurices réfléchissent à la mise en place de tels récits pensant ainsi développer l'imaginaire des enfants. Contrairement à cela, il semble que le fait de faire croire à un enfant quelque chose qui n'existe pas, en lui affirmant que cela est une réalité, est déstabilisant pour lui. En effet, son rapport à sa réalité et à la construction qu'il s'en fait s'en trouve altéré.

De plus, le rapport à l'adulte s'en trouve modifié car l'un a en lecture la supercherie à savoir l'adulte et l'autre ne l'a pas, à savoir l'enfant. Cela induit donc un rapport particulier entre l'enfant qui croit aux propos de l'adulte en qui il a confiance et l'animateurice qui joue de sa crédulité.

L'autonomie des jeunes est aussi questionnée par ces pratiques



qui induisent un rapport de dépendance à l'adulte plus important dans le lancement de l'activité, dans le déroulement de l'histoire dont les ficelles sont manipulées par l'adulte.

Rappelons que les enfants ont les capacités pour s'inventer des

histoires, pour s'inventer un monde extraordinaire mais que dans ces moments ils savent bien qu'ils sont en train de jouer et que la mise en scène qu'ils se font n'est pas réelle. On pourra penser à la petite cuillère qui en mangeant devient un avion pour rigoler ou encore à l'histoire d'un château fort avec des personnages fantastiques construits avec quelques morceaux de bois, qui ne font que délimiter les contours du bâtiment. Soulignons que de manière générale nous n'aimons guère en tant

qu'adulte qu'une personne nous mente et nous amène à croire quelque chose d'erroné. Peut être serait-il intéressant de pouvoir le transposer au rapport adultes enfants pour voir certaines pratiques se modifier. Pourquoi ne pas alors, si l'on veut se déguiser en tant qu'animatrice le faire devant les enfants et avec les enfants ? Cela leur permettra une compréhension plus entière du moment qui va se vivre, en leur indiquant bien qu'il s'agit d'un jeu et en leur donnant les éléments pour

comprendre qu'il en s'agit bien d'un. Nous verrons alors la fabulation ne plus en être une en tant que tromperie pour se déplacer vers un jeu où les individus connaissent les tenants et aboutissants de la situation. On entrera ainsi dans un espace que l'on sait irréel pour en sortir à la fin du jeu. Peut-être cela permettra de garder un œil dans nos pratiques à jouer avec l'individu plutôt que de se jouer de lui et de sa crédulité. ■

Thomas.

---

## Jeu et théâtre

### Souvenir

**J'**

*s'était butée à toute sorte d'obstacles, faisant face aux divergences d'opinions la concernant. Et pourtant, grâce aux témoignages d'affection de ses proches amis et à leurs nombreuses tentatives pleines d'encouragement...la voilà ici ! Mais que s'est-il passé pour que cette*

*jeune fille soit tellement apeurée pour une simple représentation du spectacle de l'école ?? Est-ce les multiples comparaisons avec sa grande sœur, ou la pression des enseignants pour que tout se passe dans la joie et la bonne humeur ?*

Lluna

*Ce qui va vous être présenté par la suite a vocation de donner des pistes pour mener dans des conditions respectueuses de chaque personne. Ainsi elles pourront évoluer dans un cadre sécurisant et gagner en confiance dans une ambiance de jeu.*

### Les 10 Règles du jeu théâtral

1. Le jeu se fait sur un temps et un espace identifiables et limités.
2. Le travail se déroule en groupes de joueurs choisis par tirage au sort, et on ne passe jamais seul sur scène.
3. Le théâtre c'est FAIRE en alternant d'une façon régulière et équilibrée les moments où on joue et les moments où on est spectateur : on apprend autant en regardant qu'en jouant.
4. Total respect de l'expression des autres, on ne fait pas de remarques pendant le jeu, on ne se moque pas, si applaudissement il y a, c'est avant tout pour encourager.
5. On évite de porter un jugement de valeur sur les autres et sur soi-même et on évite de critiquer en termes de « c'est bien » ou « c'est nul », on tente de comprendre ensemble pourquoi le jeu fonctionne ou pourquoi ça a du mal à jouer.
6. Des temps de paroles sont pré-

vus après les jeux, la parole est d'abord aux joueurs puis aux spectateurs qui précisent ce qu'ils ont aimé, puis ce qu'ils n'ont pas aimé ; à condition de faire des propositions pour une éventuelle reprise.

7. On a le droit de ne pas jouer à condition de s'en expliquer et de ne pas déranger le jeu des autres.

8. Les postes de jeu sont à tout moment interchangeables.

9. Les séances commencent et se terminent par un cercle de paroles.

10. Tout le monde participe à l'organisation matérielle de l'atelier.

## Théâtre image

**C**et atelier permet de faire du théâtre par une approche accessible à tous et toutes, en favorisant l'expression individuelle au sein du groupe. Cela permet de travailler en image ce que peut évoquer un passage d'une pièce avant de travailler sur la voix et sur les personnages.

Durée : 1 heure

Nombre de personnes : 6 à 12

Age : Dès 4 ans

Espace : En intérieur, dans une salle qui garantit une certaine intimité. Possibilité de travail en petit groupe dans d'autres lieux à proximité.

Matériel :

Des objets en plusieurs exemplaires (bâton de manche à balais, tissus, cadre de tableau, feuille de papier...)

Des costumes

Un poste de musique

Des images ou photos, des extraits de textes ou de pièce de théâtre,

Pour l'espace: un scotch noir ou blanc selon la couleur du sol, un portant et un tissu noir.

Déroulement :

3 approches sont présentées, elles ne sont pas forcément chronologiques, et leur menée renvoie à la prise en compte des 10 règles du jeu théâtral.

1. Les joueurs se placent sur un cercle dos au centre.

l'animateur lance un mot concret ou abstrait.

Les joueurs se retournent immédiatement en proposant la première image corporelle qui leur vient à l'esprit et qu'ils tiennent une dizaine de secondes.

Variante : la moitié du groupe regarde, l'autre joue.

« *Faire prendre conscience aux joueurs de cet aspect essentiel du langage théâtral (la mise en scène est l'art de composer des images) en usant de trois supports : l'espace, le corps des participants et des accessoires.* » Bernard Gros-

Sculpter son partenaire comme si c'était un mannequin articulé à l'épaule, au coude, au poignet, au cou et à la taille. Toucher les points de pliure pour que le « mannequin » relâche l'articulation désignée. Préciser la direction du regard et modeler les doigts.

Puis le mannequin devient sculpteur à son tour.

Les différentes sculptures sont présentées par groupe de 5 ou 6 sur l'espace de jeu.

On peut demander aux joueurs : d'animer lentement leurs sculptures, de les faire pivoter d'un ¼ de tour pour varier les points de vue. On

peut aussi mettre en relation 2 sculptures qui se complètent en les déplaçant.

On peut aussi demander aux spectateurs d'imaginer une pensée ou une réplique.

2. Théâtre image à partir d'inducteur de jeu:

- A partir des inducteurs de jeu (bâton de manche à balais, tissus, cadre de tableau, feuille de papier...) créer en petit groupe (4 à 5 personnes maximum) 5 images fixes. 5 minutes de travail en petit groupe.

Les présenter aux autres sur l'espace de jeu. Tenir chaque image pendant 5 secondes les enchaîner au ralenti..

- Autre possible par tirage au sort de 4 propositions de jeu à traiter en théâtre-image, en réutilisant les inducteurs de jeu cité plus haut et des éléments de costume.

Animer les images.

3. À partir de thèmes, de tableaux, de textes courts...

Les membres du groupe, en s'inspirant des attitudes des protagonistes de la scène représentée, reconstituent une « image fixe » qui se met en place progressivement. Les joueurs doivent être immobiles avec une grande précision dans la posture corporelle, le regard et l'expression. Choix d'une



musique support et éventuellement d'accessoires et d'éléments de costumation.

On peut au ralenti animer cette image.

Mettre en valeur les images : Celles-ci sont présentés sur l'espace de jeu avec des regardants (spectateurs) et des regardés (les joueurs).

Ces derniers se répartissent de part et d'autres de l'aire de jeu ; sur l'air d'une musique ils entrent en jeu chacun à leur

tour et viennent prendre leur place et position figée. Les joueurs tiennent leur position une minute sans bouger.

Le passage d'une image à l'autre peut se faire au ralenti, on peut aussi proposer d'animer les images.

La sortie se fait selon l'ordre par le quel sont entrés les joueurs. Le premier rentré sera le premier sorti. ■



*Pour aller plus loin sur le jeu de théâtre: Dramaturgies de l'atelier théâtre de Bernard Grosjean, Lasman Editeur, Belgique, mai 2009 Site internet : [www.dramaction.qc.ca](http://www.dramaction.qc.ca)*

---

## Chant

### Chantons chantons !!!

**P**our quoi faire ? Pour qui et comment? Beaucoup de questions qui supposent une réflexion approfondie sur les enjeux physiologiques/psychologiques voire... artistiques de cette activité particulière.

Le chant fait certes appel à beaucoup de ressources corporelles : le système respiratoire, et aussi une quantité de muscles aux fonctions les plus diverses (ceux du ventre, du dos, du cou, du visage). Mais chanter ce n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, c'est aussi s'approprier la chanson, l'interpréter à sa façon, moduler suivant les différents moments de la journée.... C'est surtout prendre du plaisir!! Enfin normalement.

En accueil collectif de mineurs on devrait en effet pouvoir chanter à tout moment : une

chanson pour se réveiller, des chansons quand nous nous baladons ou nous sommes en activité, d'autres pour préparer le repas , faire la vaisselle, se laver, ou encore des berceuses pour le soir...

Il faut aussi distinguer le chant de la Musique. L'activité chant en centre de loisirs ne semble pas soumise à progrès. On peut chanter faux. On peut chanter juste. En bref on peut exprimer des intonations particulières et inattendue avec un organe. Hurler n'est pas chanter mais dans cette mesure ça s'en rapproche.

Ainsi, l'été dernier avec Noémie 8 ans et Fatir 7 ans, nous chantonnions j'ai du bon tabac. Quelques jours plus tard nous chantions avec deux trois enfants de plus. Et à la fin du séjour nous hurlions (au grand désespoir de la dizaine d'enfants qui n'aimait pas chanter) « J'AI

DU BON TABAC.... ».

Enfin la question pédagogique riche qui nous restait était : où chanter?

Les autres doivent-ils « subir » les délires phoniques d'enfants voire d'adultes ? Pensons aux chant dans le car qui nous emmenait petits. Ne préférerions nous pas notre MP3 à la voix tonitruante d'un animateur écervelé ?

L'activité chant, la mise en place de chansons dans les loisirs suppose, me semble t-il une réflexion collective sur le non-chanté : le silence.

Quelle place pour le silence ou autrement dit, le « rien faire » au milieu de la salle de chant ?? Question en suspens? N'hésitez pas à y répondre (nous publierons) ■

Lluna.



# Comment accompagner un temps de chant ou Un moment chanté ?



**O**n peut faire des jeux musicaux, comme la si-rène (grave/aigu ; chuchoter/fort) pour chauffer sa voix, un petit éveil sonore si c'est le matin. Soit apprendre les paroles par la répétition, par un support écrit quand c'est plus difficile à comprendre, gestes, lentement puis rapidement.

Comptines, chansons, répétition des sonorités, rythme.

Chanter dans différents temps et espaces de la vie du séjour: en balade, sur un atelier chant, chanter pour le réveil, dans les temps de vie quotidienne (temps calme, le coucher, toilette, vaisselle...)

Prendre en compte les personnes qui n'aiment pas chanter, qui pensent chanter faux, ne pas avoir le rythme, qui n'aiment pas chanter devant les autres, qui ne retiennent pas les paroles, se les approprient...

## Dudule

C'était un grillon qui s'appelait Dudule  
Caché sous un rocher, il ne cessait de chanter.

(R)Le cricri de la crique crie son cri cru et critique  
(R)car il craint que les crocs ne le craquent et ne le croquent

Mais un espadon des dés donne Dudule  
D'un don si doux Dudule fit son dada Qu'il garda !

(R)Le cricri de la crique crie son cri cru et critique  
(R)car il craint que les crocs ne le craquent et ne le croquent, cric crac !

## Un Caneton

Un caneton à ski nautique  
S'baladait sur la baltique  
Apercevant un miroir volant  
Tombe dans l'eau en s'éclaboussant  
Se relevant tout doucement  
Et UN CANETON...

## La ronde des légumes

Tous les légumes, au clair de lune,  
Etaient en train de s'amuser -é  
Ils s'amusaient -è, tant qu'ils pouvaient -è  
Et les passants les regardaient.

Un cornichon tournait en rond  
Un artichaut faisait de petits sauts  
Un salsifis valsait sans bruit  
Et le chou-fleur se dandinait avec ardeur -eur !

Un potiron tournait en rond  
Un salsifis se faisait tout petit  
Une pomme de terre sautait en l'air  
Et les choux-fleurs se dandinaient avec ardeur -eur !

## Le Rock'N'Roll des gallinacés

Dans la basse cour, il y a des poules, des dindons, des oies

Il y a même des canards qui barbotent dans la mare  
Et ça fait cot cot codec (+3)  
C'est le rock'n'roll des gallinacés...Yeah !!!

*Pour écouter ces chansons, va sur le site ressources des CEMÉA : [www.ressources-cemea-pdll.org](http://www.ressources-cemea-pdll.org)*





# Boîte à outils

## Marionnettes : du jeu symbolique au jeu dramatique

**C**ette activité permet la prise en compte de l'espace scénique et du public, il s'agit de jouer avec et pour les autres.

Durée : 2h00

Nombre de personnes : une dizaine

Age : Dès 5 ans

Espace : En intérieur ou en extérieur, des espaces aménagés pour manipuler, seul ou à plusieurs, face au public et à l'abri des regards

Matériel :

- Différentes marionnettes (chaussette, gant, à gaine, à doigt...) réalisées par les enfants à partir de matériaux multiples (objets de récupération, mousse, bois...)
- Des castelets (= théâtre de marionnettes) pour manipuler les différentes marionnettes (constructions en carton, bois, tissus...)
- Un espace public (pour les marionnettistes qui sont spectateurs à des moments)
- petit + : un poste de musique

Déroulement et consignes:

1) Expliquer ce que l'on va faire, les règles de l'atelier

Il est important d'être à des moments marionnettistes et à d'autres spectateurs-trices, pour pouvoir donner des conseils, faire des critiques positives.

Quelques règles de manipulation:

Le regard du/de la marionnettiste est toujours posé sur la marionnette (c'est elle la star...)

La marionnette qui parle bouge, et les autres ne bougent pas.

Les marionnettes ne se touchent jamais pour une meilleure lisibilité du public (afin que le public distingue

clairement les différentes situations de jeu.)

2) Proposer quelques jeux d'acteurs pour réveiller le corps, le regard, la confiance, la voix et se préparer à être au service de sa marionnette.

3) Proposer des exercices de manipulation, entrecoupés de ressentis et de conseils:

- Par groupe de 3, faire apparaître sa marionnette sur scène, la faire s'avancer sur scène, regarder le public, saluer, se déplacer vers la gauche, puis vers la droite pour saluer encore. Faire quelques acrobaties, et sortir de scène, disparaître.

- 2 marionnettes aux caractéristiques différentes se disent bonjour (loup / brebis; ogre / enfant, différentes combinaisons pour changer l'intonation de la voix, les déplacements de la marionnette...)

- Par groupe de 3, Les 3 marionnettes entrent sur scène, et font des grimaces vocales et des contorsions physiques en même temps : éternuements, bâillement, mouchement, exclama-



tions (torsions, étirement, écrasement, étirement, s'envole, rebondit...), une sorte de chorégraphie...

- Les marionnettes jouent une scène de poursuite. (chat-souris). Au départ, arrêter les déplacements des marionnettes à chaque changement de direction, pour que le marionnettiste précise ses gestes.

- 2 marionnettes regardent un match de tennis, suivent des yeux une balle imaginaire.

- Un chœur de marionnettes chantent une chanson au public...

4) Inviter à un temps de ressentis, écouter les envies, se remercier

Sarah.

Pour aller plus loin sur les marionnettes :

Publication CEMEA : Dossier des cahier de l'animation N°4 : *Accompagner l'expression La marionnette, de l'objet manipulé à l'objet théâtral*, Anne Cara, scéren, 2006

# Dire, lire, écrire

## Écriture surréaliste

**C**e jeu permet de se rencontrer autour de l'écriture, de la lecture, d'échanger des mots écrits, de s'exprimer sur un support mural et éveiller le plaisir d'écrire. En organisant ses mots bazar en un texte surréaliste, on joue avec les mots.

Durée : 1 h 30

Nombre de personnes : entre 6 et 10

Age : à partir de 8 ans

Espace : Un espace fermé sécurisant avec des chaises et des tables

Matériel :

Grandes feuilles blanches affichées aux murs, Feuilles A4

Crayons (feutres différentes épaisseurs), ciseaux

DÉROULEMENT

Les quatre consignes sont données au fur et à mesure.

1) Écrire ce qui nous passe par la tête sur les grandes feuilles au mur : seul-e et à plusieurs, occuper tout l'espace des feuilles, écrire en réaction aux autres et en relation avec les autres, jouer, s'amuser avec les mots avec leurs sens, leurs sons, leur écriture, avec ou sans faute, peu importe. Prendre le temps de relire l'ensemble, regarder, commenter

2) Découper dans ces feuilles les phrases et les mots que nous avons écrits, récupérer ses mots

3) Fabriquer un texte avec ces mots que nous avons écrit. Il sera surréaliste et abracadabrante, c'est à dire qu'il n'a pas forcément de sens au premier coup d'œil. Mais il peut en avoir de manière sous-jacente, ainsi que du rythme, des sonorités particulières...)

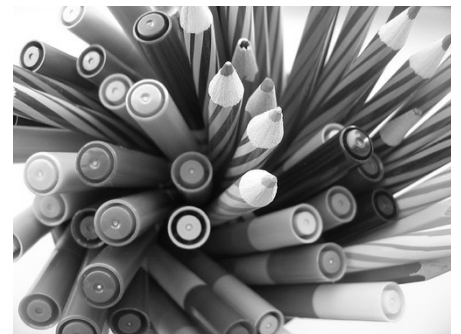
Possibilité de rajouter des mots connecteurs (de, et, pour...), mais essayer d'en utiliser le moins possible.

4) Lire les différents textes pour ceux et celles qui le souhaitent

Pour aller plus loin autour de l'écriture :

*Écrire et faire écrire, Manuel pratique d'écriture de Eva Kavian, Albert Jacquard*

Revue des CEMÉA: Vers l'Éducation Nouvelle n°515 : *Dire, lire et écrire*



## Lire et raconter des histoires avec et par les enfants

**T**outes les idées suivantes sont issues de la grammaire de l'imagination de Gianni Rodari :

On peut dire, raconter, inventer des histoires, seul-e ou à plusieurs, en attendant d'aller manger, au temps calme, après avoir lu un album, après avoir construit un personnage ou objet en activité manuelle, parce qu'un objet nous y invite...

Comment Faire dérailler les histoires :

- Partir d'une histoire connue par tous, se la raconter, et transformer la fin de l'histoire.

- Intervertir les rôles entre les personnages (et si c'était l'enfant qui mangeait l'ogre...)

- Partir de 5 mots qui évoquent une histoire, et rajouter un mot qui n'a rien à voir (le petit poucet et le TGV)

- Changer la tonalité du conte, l'emmener dans un autre espace-temps.

Salade de contes :

- Raconter la rencontre entre 2 personnages de contes différents (le chat botté & pinocchio...)

Inventer une histoire collective à partir...

- d'images découpées, articulées par association d'idées et d'illus-

trations.

- de 3 objets disparates : cafetière, balai, bouteille : inventer et jouer un sketch

- d'un objet qui sent : une boîte...

- Inventer un personnage imaginaire fait d'une matière qui va déterminer ses histoires (en bois, verres, glace, parchemin, chocolat...)

Pour aller plus loin autour du conte :

*Les plus beaux contes de conteurs (60 contes d'ici et d'ailleurs)*

Revue des CEMÉA : Vers l'Éducation Nouvelle, numéro spécial, n°6 : *Choisir et dire des contes*

# Les inducteurs de jeux d'expression

**A**ctivités que vous pouvez présenter pour favoriser l'activité d'expression dans des coins aménagés

## Maquillage

- Choisir une image, une carte postale de tableau; 2 pinceaux : reproduire tout ou partie de l'image sur ton visage.
- A deux, se peindre en miroir. L'un guide, l'autre reproduit ce qu'il a senti être tracé sur son visage.
- Choisir un cadre, un tissu pour mettre en valeur ton maquillage: ta pose, ton maquillage, « PHOTO ! »



## Théâtre d'ombre

- Passer derrière le rideau et fais en sorte que les personnes qui regardent ne puissent pas te reconnaître. Faire une silhouette.
- Découper sur une feuille une forme/un personnage (héros d'album, de conte ou de bd), le mettre au bout d'une baguette, ou sur le rétroprojecteur, faire vivre une aventure à tes personnages.
- Derrière un drap blanc, installer une lumière verte ou bleue, et une rouge de l'autre côté, l'ombre se dédouble : effet 3D garanti

## Musique & chant

- Choisir un instrument chacunE (à 2 ou plus), expérimenter tous les sons possibles et imaginables, en choisir, faire quelques rythmes avec les sons... superposer les sons, les mettre bout à bout... vous avez une phrase musicale.
- Faire une sirène vocale. Faire tous les sons possibles et imaginables que ta voix et ta bouche

peuvent produire. Mettre bout à bout les sirènes et les sons préférés. Rencontrer quelqu'un qui a fait la même chose de son côté : mixer les deux phrases musicales.

- À deux ou trois : reprendre une phrase musicale : la faire à l'envers, en miroir, chacunE son tour dans le sens qu'on veut, en canon...

## Jeux dramatiques

- Bruitage de scène: Imiter le bruit du vent, des sabots d'un cheval, d'une porte qui grince, d'un rire machiavélique, d'une sonnerie, d'une musique tragique, gaie..

## Jeu de mime : L'ambassadeur

Matériel : Aucun

Préparation : Préparer une liste de métiers, d'objets, d'animaux...Les enfants peuvent aussi composer des listes

Déroulement :

Un ambassadeur de chaque équipe vient chercher le nom du premier animal ou du premier métier et court mimer devant son équipe. Les coéquipiers lui citent les noms des métiers qu'ils croient reconnaître. Il répond par oui ou par non. Dès que la réponse est bonne, celui ou celle qui a deviné se précipite, confie en chuchotant à l'oreille du meneur ce qu'il a trouvé. Le meneur lui dit alors le second mime à faire deviner. Il repart devant son équipe et mime à son tour.



# Présentation du groupe expression

**L**e groupe expression est l'un des nombreux groupes d'activité et de recherche qui alimente la vie associative des ceméa et participe par ses activités au mouvement éducation nouvelle.

Le groupe accueille de nouveaux et nouvelles personnes tout au long de l'année grâce à de multiples occasions diverses et variées. Il y a par exemple des réunions qui s'intitulent « Essayons de définir ensemble le mot Culture ! » ; il y a encore des week-end de formation qui riment avec théâtre d'improvisation ; et il y a des stages Bafa perfectionnement où le fil conducteur être l'art du cirque.

« Il n'y a qu'une éducation, elle est de tout les instants, et tout au long de sa vie ». C'est en ce sens que l'objet du groupe permet à la fois de découvrir des activités d'expression ou/et de poursuivre et d'approfondir sa propre formation. Les stages de formation Bafa,

Bpjeps sur lesquels le groupe intervient sont des espaces de formation aussi bien pour les stagiaires que pour les formatrices.

Ces différents espace de pratique et de réflexion viennent alimenter nos propres démarches sur l'activité d'expression auprès des publics que l'on accompagne respectivement. Présent sur des festivals (Croc la scène (44), Avignon (84) et Bourges(18), le groupe expression propose un accueil et un accompagnement des spectateurs jeunes et moins jeunes dans leur rencontre avec différentes formes artistiques.

Le groupe s'est au fil des ans constituer une ressource documentaire sur l'activité d'expression.

Ce fond d'ouvrages pédagogiques peut-être consulté sur place ou être emprunté pour les adhérent de l'association (obtention d'une carte d'emprunt à la bibliothèque des ceméa)

## PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Y a ceux qui en septembre, participeront à une soirée d'accompagnement du spectateur, sur un spectacle déjà programmé à Avignon, avis aux amateurs!

Y a ceux pour qui le mot « rentrée », rime avec le « pot de l'amitié », histoire de partager leurs besoins, leurs envies et leurs idées !

Y a ceux qui le 17 octobre, vivront le festival Passage(s) de livres toute la journée, lecture et écriture pourront alors les enivrer !

Y a ceux qui le 20 et 21 novembre, contribueront à « Expression/Handicap », sur un week-end entier, deux groupes qui autour d'un projet commun souhaitent s'aventurer!

Y a ceux qui au mois de décembre, ne dépenseront pas leur temps sur un mode consommateur, mais qui réfléchiront à la Fabulation, dans un esprit revendicateur !

Y a ceux qui en janvier auront déjà fait tout ça,  
Y a ceux qui le mois suivant n'auront pas encore touché à ça,  
Y a ceux qui au mois de mars penseront qu'il est trop tard pour ça,  
mais sachez que le groupe Expression est toujours prêt à solutionner tout ça !



## CEMEA Pays de la Loire

Nantes - 15 bis allée du Commandant Charcot 44000 Nantes - 02 51 86 02 60

Le Mans - 71 avenue Yzeux 72000 Le Mans - 02 43 82 73 08

Angers - 30 rue Roë 49000 Angers - 02 41 44 31 14

St Hilaire de Riez - BP 71, 85270 St Hilaire de Riez - 02 51 86 02 60

accueil@cemea-pdll.org

www.cemea-pdll.org